

Un peu d'histoire

Le nom de Montagnac avec sa terminaison en AC (acum en latin) pourrait indiquer qu'il s'agissait à l'origine d'un domaine gallo-romain probablement implanté sur le site de l'église.

À partir de 938, la ville de Montagnac est mentionnée dans plusieurs documents regroupés dans le cartulaire d'Agde.

Ville royale, ville de foires

Au XIII^e siècle, la ville se partage entre l'évêque d'Agde et les consuls. En 1234, Montagnac entre dans le domaine royal. Jusqu'à la Révolution, elle sera scindée en deux quartiers : la Condamine du Roy et la Condamine du Prieur. C'est probablement au XIII^e siècle que la ville se dote de remparts, de fossés, de cinq portes défensives et d'une église fortifiée. L'année de son rachat par Louis IX, Montagnac obtient le statut de ville royale et c'est par privilèges royaux que vont se développer les trois foires qui feront la fortune de la ville et que sera créé le marché du vendredi qui existe encore aujourd'hui.

De nombreux marchands y viennent de tout le Midi de la France, mais aussi de Perpignan, de Barcelone, des îles Baléares, de Pise, de Gênes et parfois de bien plus loin.

Ces foires prospères favorisent le développement d'une architecture remarquable. Dès le XIV^e siècle des lojats - locaux commerciaux - vont être aménagés ; situées dans la ville, elles servent de boutiques ou d'en-

trepôts aux marchands étrangers. Toutefois, la place venant à manquer à l'intérieur de la cité, les Consuls font aménager des boutiques de bois hors de la ville, à l'emplacement de l'actuelle esplanade.

Un fief protestant

Au milieu du XVI^e siècle, Montagnac devient un fief protestant important. Au cœur des guerres de Religion, la ville fera l'objet de plusieurs sièges. L'ordre reviendra avec la promulgation de l'Édit de Nantes en 1593.

Après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, les rapports entre catholiques et protestants vont s'envenimer : le curé Delsol, avec beaucoup de zèle, fait la chasse aux protestants. De nombreux Montagnacois de confession huguenote émigrent en Suisse ou aux Pays-Bas. Dès 1787, l'Édit de Tolérance est proclamé par Louis XVI, c'est un premier pas vers l'affirmation de l'existence des protestants.

L'expansion viticole

Vers 1818, la polyculture de survivance en pratique dans la région va céder le pas à la culture de la vigne qui fera la richesse de Montagnac jusqu'à la crise de 1907. De nombreuses maisons vigneronnes sont encore visibles dans les faubourgs de la ville ainsi que de nombreux domaines viticoles aux alentours. La cave coopérative, construite en 1937, sera parmi les plus importantes dans les années soixante.



Découvrir en visite guidée

Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.

Mission Patrimoine Pézenas Pays d'Art et d'Histoire
Tél. +33(0)6 72 95 93 68 - guides.ot@gmail.com

CONSULTEZ L'AGENDA : www.capdagde.com

Vous avez des questions ? Besoin d'un conseil ? Contactez nos Offices de Tourisme.

- **Cap d'Agde** : +33 (0)4 67 01 04 04 - contact@capdagde.com
- **Agde** : +33 (0)4 67 31 87 50 - contact@capdagde.com
- **Montagnac** : +33 (0)4 67 24 18 55 - accueil.montagnac@otpvh.fr
- **Pézenas** : +33 (0)4 67 98 36 40 - accueil.pezenas@otpvh.fr
- **Portiragnes** : +33 (0)4 67 90 92 51 - +33 (0)9 75 80 72 12
contact@tourisme-portiragnes.fr
- **Tourbes** : +33 (0)4 67 94 43 92 - maisondutourisme@tourbes.fr
- **Vias** : +33 (0)4 67 21 76 25 - tourisme@ville-vias.fr



OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
Bulle d'accueil
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. +33 (0)4 67 01 04 04
Fax : +33 (0)4 67 26 22 99
contact@capdagde.com

[f](#) [t](#) [v](#) [i](#) [s](#) [i](#) [t](#) [i](#) [n](#) [g](#) [r](#) [a](#) [m](#) [e](#) [d](#) [i](#) [c](#) [o](#) [m](#) [e](#) [d](#) [i](#) [t](#) [e](#) [r](#) [r](#) [a](#) [n](#) [e](#) [e](#)

Bureau d'information touristique Pézenas
Hôtel de Peyrat - Place des États du Languedoc
34120 Pézenas
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40
accueil.pezenas@otpvh.fr
• Janvier à juin et septembre à décembre :
9h > 12h - 14h > 18h
• Juillet - août : 9h > 19h
• Fermeture les 24/12 et 31/12 l'après-midi
et les 25/12 et 01/01 toute la journée.

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



Laissez-vous conter **MONTAGNAC**

Plan de visite

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



1 ANCIENNE PORTE DE L'ORM

Au départ de la Grand-Rue Jean Moulin se trouvait l'une des entrées de la ville, la "porte de l'Orm". Son nom lui vient de l'occitan et veut dire porte de l'ormeau. À droite, à l'angle de la rue Corderie, on peut voir une fenêtre trilobée. Elle date de la fin du XIII^e siècle ou du début du siècle suivant.

2 REMPARTS

Au début de la rue du Clocher, sur la gauche, on peut apercevoir un blason dénaturé qui surmontait la porte des anciennes prisons consulaires. Plus loin, on peut observer les vestiges du rempart élevé sous le règne de Philippe Auguste. Fortement endommagée pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion, la muraille de la ville est restaurée au XVII^e siècle. Le rempart est en grande partie englobé par les maisons construites de part et d'autre.

3 ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

Sur la place Émile Combes se trouve l'église Saint-André. Elle est mentionnée dès 990 dans le cartulaire d'Agde, sous le vocable de Notre-Dame. La construction de l'édifice s'échelonne du XIII^e au XV^e siècle. L'église est caractéristique du gothique méridional. Son clocher est décoré de 40 grotesques qui, dit-on, représenteraient les vices des personnages les plus importants du village.



4 HÔTEL DE ROSINES

La rue Lafayette était appelée autrefois rue du Rey et rue de Valmagne. Au n° 3, se trouve la maison de Dominique Lagarde dite Maison de Rosines. Elle abrita de 1617 à 1638 les congrégations des Augustins. La demeure, vendue à Pierre Gelly en 1641, est restaurée par Jaudonne, maçon de Saint-Pargoire.

5 HÔTELS DE BRIGNAC ET DE LA FARELLE

Au n° 14 se trouve l'hôtel de Brignac. Il a été aménagé par remembrement de deux maisons médiévales. L'hôtel de Paul de Brignac, représentant du Roi, était sa résidence mais aussi le lieu où l'on rendait la justice du Roi. La demeure a fait l'objet d'une importante campagne de travaux au XV^e siècle ; son exceptionnel plafond peint a été récemment restauré. En face se trouve l'hôtel de La Farelle. C'est dans cette maison que serait né, en 1725, le fameux Jean-Henry de Latude qui s'est rendu célèbre par ses évasions répétées de la Bastille.

6 HÔTELS DE LA FAMILLE DE RAT

Au n° 34, l'hôtel de Jean de Rat, conseiller du Roi, receveur des tailles, occupe une vaste parcelle. La façade du XV^e siècle a complètement été remaniée au XVII^e siècle. Elle abrite un portail monumental d'esprit rustico-maniériste, orné de chérubins sans ailes. La maison mitoyenne appartenait à Philippe de Rat, fermier royal. L'hôtel est aussi appelé des "Sœurs noires" car il fut donné aux sœurs des écoles chrétiennes en 1686. D'origine médiévale, cet hôtel a été complètement remanié au XVII^e siècle. Le portail réalisé à cette époque est couronné d'un fronton brisé, abritant un édicule en forme de niche qui éclaire un monumental escalier de pierre à quatre murs-noyaux.



9 HÔTEL DE THÉMINES

Au n° 4, 6, 8 de la rue Malirat se trouve l'hôtel Leignadier dit de Thémines dont la façade dotée d'un portail monumental a été reconstruite au début du XVIII^e siècle. Il a accueilli les États généraux du Languedoc en 1591, puis 1592 et abrité les séances de la Cour des aides en 1626.

10 MAISON BRIFFAUD

Au numéro 21, la médiathèque et la Maison de la Culture et du Patrimoine occupent l'ancien îlot dit de l'Auberge. Il s'agit de la demeure de la famille Briffaud. Un petit passage permet d'accéder à une cour carrée ornée de larges galeries de circulation décorées de ferronneries du XVIII^e siècle. L'accès à ces galeries se fait par un escalier en vis, placé en hors œuvre dans une tourelle. Il a été construit, ainsi que la galerie qui le surmonte, à la fin du XV^e siècle. L'arc portant la galerie repose sur des consoles ornées d'armoiries dont on ne connaît pas les propriétaires. À l'arrière de la cour, se trouvait un jardin qui s'ouvrait sur la rue du Prêche.



11 HÔTEL LEIGNADIER

Au n° 27, le porche donne accès à la cour de l'isles d'Orléans. Cette demeure est mentionnée dans le registre d'imposition du début du XVII^e siècle comme propriété de Jean Leignadier. L'escalier ouvert sur cour, accessible depuis la rue, date de 1587. Il s'agit de l'un des plus anciens escaliers de ce type construits dans la région. On peut voir à gauche, en entrant dans la cour, une curieuse gargouille zoomorphe.



Ne partez pas sans avoir vu

L'Espace "De vins en découvertes", sur l'esplanade, à l'angle de la rue Jean Jaurès
Le Musée du patrimoine, 21 rue Malirat
La Chapelle N.-D. de la Peyrière et la table de lecture du paysage, à 10 mn à pied de la cave coopérative.
Le circuit "Terroir d'art et de nature" : statues monumentales et paysages viticoles. Infos : cave coopérative, Tél. 04 67 24 03 74